

Doux et timide : le cobaye

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **4 (1974)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Doux et timide

le cobaye

Avant toute chose, précisons que le cobaye est un diurne. Ceci contrairement aux hamsters ou souris blanches, par exemple, qui dorment essentiellement la journée. L'avantage est certain dès qu'on veut en faire un compagnon, un ami dans l'appartement. Il ne mord pas, il ne saute pas, il ne laisse aucune odeur.

C'est vers le milieu du XVI^e siècle que les Hollandais importèrent le cobaye d'Amérique en Europe, où il s'est peu à peu dispersé sur le continent. L'une des raisons de cette rapide popularité, absolument fautive d'ailleurs, est la croyance qui attribue à ces animaux la faculté d'éviter aux lapins, avec lesquels on les élève généralement, les maladies épidémiques ou non. Quant à la question de savoir si les cobayes éloignent les rats, le problème reste controversé. Ce qu'on a prouvé, c'est qu'ils ne les attirent pas.

De même que le porc domestique descend du sanglier, le cobaye dérive en ligne directe du groupe sauvage *Cavia cutleri*, passablement différent de la tribu des subongulés. Aucun degré de parenté avec le lapin, rattaché au groupe des lagomorphes.

Doux et timide, le cobaye exprime son contentement par une sorte de gazouillis. A l'heure des repas, ou dès qu'il entend un bruit familier, il attire l'attention par un cri bref et sonore, répété. Il semble doué d'une certaine mémoire, reconnaît très bien la personne qui s'occupe de lui. Le cobaye est susceptible de s'appivoiser facilement. Il est inodore et remarquablement propre.

Carte d'identité

Nom: Cobaye ou cochon d'Inde (*Cavia porcellus*).

Corps: Ramassé et arrondi. Peu de cou et pas de queue.

Longueur: Entre 20 et 30 cm.

Poids: 1 kg, au maximum.

Poils: Ras et doux, ou ras et dur, ou long et frisé.

Couleur: Blanche, marron, beige, noire, souvent mélangées.

Yeux: Ronds et noirs, assez grands. Avec cils.

Oreilles: Arrondies, avec du poil à l'intérieur.

Dents: 4 incisives, pas de canines, 4 prémolaires et 12 molaires. Elles poussent et s'usent continuellement, d'où la nécessité de ronger.

Pattes: 4 ongles aux antérieures et 3 aux postérieures.

Durée de vie: 3 à 5 ans.

Durée de gestation: 60 jours.

Nombre de portées annuelles: 2 à 3.

Nombre de petits par portée: 2 à 6.

Particularité des jeunes: Nidifuges, naissent débrouillards. Ils commencent à manger seuls après quelques jours, mais ne sont sevrés qu'au bout de 2 semaines.

Nourriture

Un adulte absorbe environ 200 g de nourriture par jour. On cherche à équilibrer l'alimentation. Suivant la saison, le régime comprendra de la verdure fraîche mais non mouillée, des grains, du pain sec, du foin, des carottes, des pommes et autres aliments que consommerait un lapin. On ne peut pas laisser les cobayes sans eau de boisson.

Cobaye: cobaye

Il a droit à notre reconnaissance. Espèce sacrifiée, vouée aux utiles cruautés des laboratoires. Sensible aux affections qui frappent l'homme, il est l'animal de prédilection pour les chercheurs et, partant, l'un des plus grands créanciers de l'espèce humaine.

Bernard Peitrequin